

La chronique du CESA

12 septembre 1918 : intervention des moyens aériens dans la bataille de Saint-Mihiel *L'appui de l'aviation aux combats terrestres*

En avril 1917, les États-Unis entrent en guerre aux côtés des pays de ce qu'on appelle l'Entente, mais l'armée américaine et son aviation, l'*Air Service*, ne commencent à faire sentir leur présence sur le front de France qu'à partir du printemps et de l'été 1918. La première grande opération à laquelle elles participent est celle du saillant de Saint-Mihiel, qui s'enfonce dans les lignes alliées, au sud de Verdun, depuis septembre 1914.

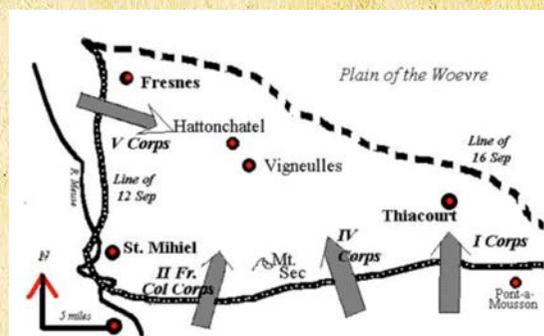
Une offensive d'ampleur considérable

Fortes de 1 million d'hommes et placées sous les ordres du général Pershing, les troupes américaines sur le front occidental ont déjà combattu sur le front occidental, mais l'opération de Saint-Mihiel constitue la première des batailles qu'elles livrent de façon quasi-autonome, une sorte de test de leur aptitude guerrière. Pour ce faire, la 1^{re} armée américaine, soutenue par quelques divisions françaises, engage 216 000 hommes, 3 100 pièces d'artillerie, quelque 267 chars et plus de 1 400 avions. La bataille, ayant débuté le 12 septembre 1918, s'achève en quelques jours. Pressés de toutes parts, les Allemands abandonnent le saillant, laissant 13 200 prisonniers et 460 canons aux mains des alliés de l'Entente.

L'emploi en masse de l'aviation

Grand succès tactique et stratégique, Saint-Mihiel constitue aussi une référence importante dans l'histoire de la guerre aérienne. Jamais, auparavant, une telle masse aérienne n'a été employée au combat, gagnant d'abord la maîtrise de l'air et attaquant ensuite les organisations allemandes au sol. Les forces confiées au général américain Mitchell, appelé à devenir un des prophètes de la guerre dans les airs, rassemblent, hormis l'*US Air Service*, la Division aérienne française du général Duval, l'*Independent Air Force* britannique du général Trenchard et un corps de bombardement italien. L'emploi en masse de l'aviation est devenue une réalité tangible en cette fin d'été 1918.

Enfin, c'est à l'occasion de cette bataille que naît l'arme aéroportée, à travers un projet de Mitchell de rompre les lignes allemandes en transportant par la voie des airs des soldats alliés sur leurs arrières.



Sergent-chef Fanny Boyer, rédactrice au CESA
Sous la direction de Monsieur Patrick Facon, chargé de mission au CESA